

SÉMINAIRE BRELOT-CHOQUET-DENY. THÉORIE DU POTENTIEL

MARCEL BRELOT

Une propriété de comparaison de l'effilement ordinaire et de l'effilement à la frontière

Séminaire Brelot-Choquet-Deny. Théorie du potentiel, tome 8 (1963-1964), exp. n° 2, p. 1

http://www.numdam.org/item?id=SBCD_1963-1964__8__A2_0

© Séminaire Brelot-Choquet-Deny. Théorie du potentiel
(Secrétariat mathématique, Paris), 1963-1964, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la collection « Séminaire Brelot-Choquet-Deny. Théorie du potentiel » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

9 janvier 1964

UNE PROPRIÉTÉ DE COMPARAISON
DE L'EFFILEMENT ORDINAIRE ET DE L'EFFILEMENT À LA FRONTIÈRE

par Marcel BRELOT

Dans le demi-espace Ω de \mathbb{R}^n , on sait que, si $n \geq 3$, l'effilement ordinaire de $e \subset \Omega$ en un point-frontière implique l'effilement "minimal" en ce point (au sens de Mme LELONG - L. NAIM) relatif à Ω ; mais ce n'est pas vrai pour $n = 2$. L'idée nouvelle, ici, est qu'il y a toujours implication statistique, c'est-à-dire effilement minimal presque partout (sur Ω^*) sur l'ensemble des points d'effilement ordinaire situés sur Ω^* . Cela s'étend à un domaine partiel Ω_0 d'un espace de Green Ω , en associant convenablement à tout point frontière de Ω_0 dans Ω des points de la frontière de Martin de Ω (qui remplacent le point unique à double signification du cas particulier). Cela tient à ce que la réduite de 1 pour un ensemble dans Ω_0 est majorée par la réduite dans Ω .

On peut faire ensuite des extensions au cadre axiomatique de la théorie des fonctions harmoniques.

Ces résultats déjà indiqués dans une communication au Congrès italien de Gênes, en octobre 1963, ont été beaucoup approfondis dans la 2e partie de ma conférence du Colloque international du Centre national de la Recherche scientifique : Théorie du potentiel [Juin 1964. Orsay] (*). Un développement correspondant paraîtra dans les Anais da Academia Brasileira de Ciências.

(*) A paraître dans les Annales de l'Institut Fourier, tome 15.